

Prémonitions

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Déjà parus :

Prémonitions, tome 1 : *Étranges pouvoirs*
Prémonitions, tome 2 : *Possédés*
Night World, tome 1 : *Le secret du vampire*
Night World, tome 2 : *Les sœurs des ténèbres*
Night World, tome 3 : *Ensorceleuse*

À paraître :

Night World, tome 4 : *Ange noir*
Night World, tome 5 : *L'élú*
Night World, tome 6 : *Âme sœur*
Night World, tome 7 : *Chasserresse*
Night World, tome 8 : *Les ténèbres de l'aube*
Night World, tome 9 : *Le secret des sorcières*
Night World, tome 10 : *Étrange destin*

L. J. Smith

Prémonitions

Tome 3 : Passion

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Isabelle Saint-Martin



Titre original :

The Dark Visions Trilogy
The Passion © 1995, Lisa J. Smith

Tous droits réservés.

© Éditions Michel Lafon, 2010, pour la traduction française.

© Michel Lafon Poche, 2012, pour la présente édition.

7-13, boulevard Paul-Émile-Victor – Île de la Jatte

92521 Neuilly-sur-Seine Cedex

www.lire-en-serie.com

*Pour Pat McDonald, ma formidable éditrice,
dont la perspicacité enthousiaste m'a aidée
à donner forme à mes visions
et dont la patience infinie m'a permis de les perfectionner.*



Un chien aboyait, troublant le silence de la nuit. Tous les sens en alerte, Gabriel leva un instant la tête avant de reprendre son travail d'effraction.

Bientôt, la serrure céda et la porte s'ouvrit.

Il sourit.

Quatre personnes ne dormaient pas dans cette maison. L'une d'elles était Kaitlyn. La belle Kaitlyn aux cheveux roux. Quel dommage de devoir l'éliminer ! Mais il était devenu son pire ennemi. Pas question de montrer la moindre faiblesse.

Désormais, il travaillait pour M. Zetes. Et celui-ci voulait se procurer quelque chose, un certain éclat du dernier cristal parfait au monde. Or, il était en la possession de Kaitlyn... Gabriel allait donc le lui prendre. Tout simplement.

Si on lui résistait, il devrait employer la force. Même avec elle. Un court instant, son cœur se

serra. Puis son visage se durcit et il pénétra sans plus hésiter dans la maison.

– Laisse tomber, Kaitlyn.

Celle-ci fixait les yeux gris sombre de Gabriel.

– Comment tu es entré ? demanda-t-elle.

Il eut un sourire mielleux :

– Je suis devenu un as de l'effraction.

– C'est la maison de Marisol ! lança Rob derrière lui. Tu ne peux pas...

– C'est fait, mon pote. Et ne compte pas sur les voisins pour vous aider. J'ai endormi tout le quartier. Alors me voilà et vous devez savoir pourquoi.

Kaitlyn, Rob, Lewis et Anna s'étaient réfugiés dans la famille de Marisol. Celle-ci, ancienne assistante de recherche à l'institut Zetes, en savait un peu trop pour sa sécurité, ce qui lui avait valu de se retrouver dans un coma prolongé. Pourtant, sa famille s'était montrée généreuse envers le petit groupe de Kaitlyn... et voilà qu'il leur attirait davantage d'ennuis.

À minuit passé, tous quatre s'étaient rassemblés dans la chambre que le frère de Marisol avait attribuée aux filles, pour discuter de ce qu'ils allaient faire. Soudain, la porte s'était ouverte sur Gabriel.

Kaitlyn, qui se tenait juste devant le beau bureau d'acajou, à côté du lit de Marisol, lui opposa un visage de marbre et s'efforça de lui barrer tout accès à ses pensées.

Anna et Lewis, assis sur le lit, semblaient tout aussi impénétrables ; quant à l'esprit de Rob, il ne présentait qu'un éclat de lumière dorée. Rien dont Gabriel puisse s'emparer.

Peu importait. Son regard s'était arrêté sur le bureau, derrière Kaitlyn, et il sourit de toutes ses dents.

– Laisse tomber, répéta-t-il. Je le veux et je l'aurai.

– On ne voit pas de quoi tu parles, maugréa Rob en s'approchant de lui.

Sans le regarder, Gabriel rétorqua sèchement :

– D'un éclat du dernier cristal parfait. On peut la jouer cool ou on peut s'énerver, à vous de voir.

– Même si on l'avait, on ne te le donnerait pas, décréta Rob. On s'en servirait pour détruire ton patron... parce que c'est ton patron maintenant, pas vrai ?

Le sourire de Gabriel se figea. Une lueur mauvaise passa dans son regard. Pourtant, sa voix demeurait décontractée.

– Eh oui ! Et je vous conseille de ne pas vous en prendre à lui, ça pourrait vous coûter cher.

Une fulgurante douleur traversa les paupières de Kaitlyn. Ce n'était pas possible, elle ne pouvait en croire ses yeux. Gabriel qui leur faisait face comme un inconnu et qui protégeait M. Zetes ! Celui-là même qui avait voulu faire d'eux des armes psychiques à vendre au plus offrant, celui qui avait tenté de les supprimer lorsqu'ils s'étaient rebellés... Ils avaient espéré trouver refuge dans la maison de Marisol, en quoi ils se trompaient.

– Tu te rends compte de ce que tu dis, Gabriel ? énonça Anna de sa voix grave et claire.

Le visage de la jeune Amérindienne, Anna Eva Whiteraven, d'habitude si serein entre ses tresses noires, s'était assombri.

– Alors tu es de son côté, maintenant ? continua-t-elle. Après tout ce qu'il a fait...

– ... et avant tout ce qu'il va faire, ajouta Lewis.

Lewis Chao était en général aussi gai qu'Anna était sereine mais, pour le moment, ses yeux en amande n'offraient qu'une morne expression.

– C'est un sale type, Gabriel, tu le sais bien, dit Rob en se rapprochant encore.

Rob Kessler n'était pas non plus du genre agressif mais, en ce moment, avec ses cheveux blonds en bataille et ses yeux dorés, il avait plutôt l'air d'un ange exterminateur.

– Tu sais bien qu'il finira par se retourner contre toi, ajouta Kaitlyn.

Kaitlyn Fairchild n'était ni aussi gentille qu'Anna ou Lewis, ni aussi vertueuse que Rob ; elle avait un caractère flamboyant comme sa chevelure et des yeux que nombre de gens attribuaient aux sorcières, bleu ardoise, à l'iris et à la prunelle cerclés de marine. Pour le moment, elle fixait Gabriel sans ciller.

Pour toute réponse, Gabriel Wolfe éclata de rire.

Comme chaque fois, Kaitlyn fut prise de court. Ce garçon était tellement beau qu'il en devenait effrayant. Sa peau blême ne faisait que souligner le noir de ses cheveux soyeux comme la fourrure d'un animal, en l'occurrence le loup, dont il portait le nom. Prédateur lui-même, il n'aimait rien tant que jouer avec ses proies.

– *Oh oui, c'est un sale type !*

Kaitlyn entendit ces mots dans sa tête plutôt qu'avec ses oreilles, et le ton en était carrément amusé.

– *Moi aussi je suis très méchant... vous n'aviez pas remarqué ?*

De petites pointes douloureuses piquèrent les tempes de Kaitlyn. Elle s'efforça de ne pas réagir mais perçut l'inquiétude d'Anna, de même que celle de Lewis et de Rob.

Gabriel avait pris des forces.

Elle le sentait à travers la toile psychique qui les connectait tous les cinq, la toile créée par Gabriel et qui devait les unir jusqu'à la mort de l'un d'entre eux. Ils étaient tous parapsycho : Rob guérissait, Kaitlyn voyait l'avenir, Lewis exerçait la psychokinésie, Anna parlait aux animaux... et Gabriel était télépathe. Il fusionnait les esprits. C'était ce qu'il avait fait avec les leurs, à tous les cinq, sans vraiment le vouloir ; maintenant, ils étaient comme les branches d'une étoile de mer, séparés tout en ne faisant qu'un.

Gabriel avait toujours possédé le pouvoir le plus puissant, mais il frappait maintenant Kaitlyn par sa force. Certes, sa voix mentale avait pu paraître amusée, mais elle agissait comme un tisonnier brûlant qui attisait ces paroles dans son cerveau. À l'opposé, les pensées de Lewis semblaient faibles et distantes :

– *J'ai peur.*

Kaitlyn lui jeta un bref regard et comprit qu'il n'avait pas cherché à communiquer. C'était l'ennui, avec la télépathie : parfois elle les liait trop l'un à l'autre, jetant leurs pensées les plus secrètes sur la toile, les déshabillant littéralement aux yeux mentaux des autres.

– C'est donc pour ça que tu es parti ? dit-elle à Gabriel. Tu n'en pouvais plus de cette proximité. Fini les petits secrets...

– Non.

– On en est tous là, intervint Anna. On aimerait bien être parfois tranquilles, nous aussi. Mais on est tes amis...

– Pas besoin d'amis, lâcha-t-il avec un sourire carnassier.

– Tant pis, tu en as quand même, mon pote ! rétorqua Rob.

Il s'était encore approché, au point de pouvoir lui poser une main sur l'épaule. D'un geste qui semblait tout naturel, il parvint à le faire pivoter.

Kaitlyn perçut l'indignation de Gabriel sur la toile, mais Rob n'y fit pas attention, trop occupé à parler d'un ton soudain solennel. Toute colère, toute méfiance, toute rivalité mises de côté, il ravalait sa fierté pour être dans une posture vulnérable face à Gabriel.

– On est plus que des amis, expliquait-il. On fait partie les uns des autres. C'est toi qui l'as voulu en créant ce lien pour nous sauver, et maintenant tu annonces que tu travailles pour l'ennemi ? Je ne te crois pas.

– Parce que tu n'es qu'un nase idéaliste, gronda Gabriel sans chercher à se dégager. Crois-moi, le plouc, parce que si tu t'opposes à moi, tu risques de le regretter.

Avec cet air buté que Kaitlyn lui connaissait bien, Rob secoua la tête :

– Arrête ton cinéma ! Tu joues les pourris, alors que tu n'es pas du tout comme ça. Tu es l'un des mecs les plus intelligents que je connaisse. Tu as d'autres moyens de t'en sortir...

– Je ne...

– Tu fais comme si personne ne comptait pour toi, seulement c'est faux. Tu nous as sauvés du cristal quand Joyce et Monsieur Z. voulaient s'en servir pour nous tuer, et aussi quand ils nous ont piégés à l'Institut. Tu as aidé Kaitlyn à nous protéger de l'attaque psychique dans le van.

Alors Rob fit quelque chose d'inattendu : il secoua Gabriel. De nouveau, une onde d'indigna-

tion parcourut la toile ; pourtant, sans lui laisser le temps de protester, Rob insistait avec ardeur :

– Je ne sais pas ce que tu veux prouver, mais ça ne sert à rien. Tu tiens à nous, et c'est comme ça, alors admets-le et arrête ton délire !

Le souffle court, Kaitlyn n'osait plus remuer un cil. Rob était en train de marcher sur un fil au-dessus d'une mer de rasoirs et de couteaux. Il était fou... mais ça fonctionnait.

D'un seul coup, Gabriel s'était détendu, abandonnant sa posture de prédateur ; sa présence sur la toile se réchauffait. À la lueur brûlante des yeux ambrés de Rob, l'iceberg Gabriel commençait à fondre.

– On tient tous à toi, ajouta Rob sans fléchir. Et ta place est ici. Reviens-nous, aide-nous à éliminer Monsieur Z., d'accord ? D'accord, Gabriel ?

Ce fut là qu'il commit une erreur.

Tant qu'il lui avait parlé avec véhémence, lui lançant ses paroles à la figure, Gabriel l'avait écouté, comme hypnotisé. Mais voilà qu'il s'en remettait à la communication mentale directe. Kaitlyn savait bien pourquoi il faisait ça. Rien de plus impérieux ni de plus intime que la télépathie. Trop intime. Elle voulut l'en avertir, mais son appel ne fut pas assez rapide.

– *Reviens !* répétait Rob. *Reviens-nous... d'accord ?*

La fureur montait en Gabriel tel un tsunami.

– Rob, songea-t-elle. Rob, arrête !

– Lâche-moi !

Le cri mental frappa Rob comme une gifle, le faisant tomber à la renverse, soudain anéanti. Kaitlyn perçut son spasme de terreur. Elle voulut courir vers lui mais ses jambes refusaient de la porter. Anna et Lewis restaient tout aussi pétrifiés.

– *Je n'ai pas besoin de vous*, clamait Gabriel avec une force assourdissante. *Vous avez tout faux. Je ne fais pas partie de vous. Vous ne pouvez même pas imaginer ce que je suis devenu.*

– Moi... je peux... balbutia Kaitlyn.

Elle n'avait qu'à se rappeler ce que le cristal de M. Zetes avait fait de Gabriel : un vampire psychique qui se nourrissait de l'énergie des autres. Elle sentait encore ses dents virtuelles lui mordre la base du cou.

Ce souvenir ne provoquait aucune révolusion en elle et, si elle voulait aider Rob, elle n'abandonnerait pas Gabriel pour autant.

– Tu n'y es pour rien, lui dit-elle. Tu te crois malfaisant à cause de ce que tu peux faire avec ton esprit, à cause de ce que le cristal t'a fait. Mais tu n'as rien demandé.

– C'est là que tu te trompes, rétorqua-t-il en la toisant d'un regard plus glaçant que jamais. Voilà longtemps que je sais qui je suis. Le cristal n'a fait qu'augmenter mes capacités et m'a permis de m'accepter.

Comme son sourire devenait carrément féroce, Kaitlyn dut réprimer un réflexe de fuite.

– Quand on a le mal dans ses gènes, ajouta-t-il, autant en profiter et rejoindre ses semblables.

– Autrement dit M. Zetes, murmura Anna, l'air dégoûté.

– Il a de formidables projets et considère que les parapsychoes comme moi ont leur place dans ce monde... au sommet. Je suis supérieur aux autres mortels, plus doué, plus fort, meilleur. Je suis un prince. Et ce n'est pas vous qui m'arrêterez.

– Je n'y crois pas ! souffla Kaitlyn. Ne me dis pas que tu...

– Je te le dis. Et si tu m'empêches de récupérer cet éclat, je te montrerai de quoi je suis capable.

De nouveau, il avait les yeux fixés sur le bureau. Elle se redressa. Rob gisait toujours à terre, Lewis et Anna demeuraient paralysés. Il ne restait plus qu'elle pour l'arrêter.

– Tu ne l'auras pas, affirma-t-elle.

– Barre-toi de mon chemin.

– Je te dis que tu n’auras rien.

Sa propre voix la surprenait par sa fermeté.

Il se rapprocha tant qu’elle ne vit bientôt plus que son beau visage blême.

– *Ne m’oblige pas à faire ça, Kaitlyn. Je ne suis plus ton ami. Je suis ton chasseur. Rentre chez toi et lâche M. Zetes. Il te fichera la paix.*

Elle scruta les prunelles grises.

– *Si tu veux l’éclat, tu devras me le prendre de force.*

– Comme tu voudras.

Ses iris scintillaient comme les fils de la toile d’araignée qu’il avait tissée pour lier le groupe. Soudain le monde explosa de douleur.



– Kaitlyn !

L'appel lointain de Rob parvint étouffé à Kaitlyn. Elle sentit Rob qui tentait de se relever et, comme il n'y parvenait pas, se mettait à ramper. Mais elle avait tellement mal à la tête qu'elle ne réagit pas.

Anna et Lewis s'approchèrent et elle les entendit crier :

– Lâche-la !

– Qu'est-ce que tu lui fais ?

Gabriel les envoya promener et la douleur augmenta, incandescente comme une flamme. Kaitlyn gardait un seul souvenir aussi atroce : la connexion au cristal impur, celui dont M. Zetes se servait pour augmenter les pouvoirs psychiques... et pour torturer.

Des vagues de souffrances venaient lui fouiller le cerveau et il lui fallait toute la force de ses

muscles pour rester debout. Si elle se taisait, ce n'était pas par héroïsme mais parce qu'elle manquait d'air.

– Arrête, ordure ! Arrête !

Rob avait fini par l'atteindre et, dès qu'il eut posé les mains sur elle, Kait se sentit emplie d'un flot d'énergie dorée, apaisant. Il la protégeait à l'aide de son pouvoir.

– Lâche-la ! reprit-il d'une voix cassée.

Là-dessus, il l'arracha à Gabriel et la porta sur le lit.

Gabriel contemplait la place qu'elle venait de libérer devant le bureau d'acajou.

– C'est tout ce que je voulais, murmura-t-il.

Il ouvrit le tiroir du milieu pour en sortir l'éclat de cristal.

Kaitlyn n'arrivait plus à respirer. Rob lui posa une main sur le cou et elle sentit sa colère vibrante, la fureur scandalisée de Lewis et d'Anna... Pourtant, elle-même n'en voulait pas à Gabriel. Il y avait eu cette lueur dans son regard juste avant qu'il ne la frappe... comme s'il avait dû se forcer à agir ainsi, étouffer ses propres émotions.

Il se tourna vers ses anciens amis ; l'éclat scintillant dans sa main aurait pu orner le front d'une

petite licorne et, avec ses multiples facettes, brillait plus comme un diamant que comme du cristal.

– Ça ne t'appartient pas, dit Anna d'un ton grave. La Confrérie l'a donné à Kaitlyn.

– La Confrérie ! ricana Gabriel. Ces bonnes âmes sans tripes ! Si j'avais vécu à leur époque, j'aurais rejoint la loge Noire pour les chasser du pays.

Cette évocation rappela quelques visages à l'esprit embrumé de Kaitlyn : Timon, le sage fragile, Mereniang, la froide, l'avisée, LeShan, l'impatient aux yeux de lynx. Les derniers survivants d'une race ancienne, celle qui avait appris l'usage du cristal. Ils ne s'étaient pas mêlés des affaires des hommes, sauf en ce qui concernait le groupe de Kaitlyn, abandonnant leur propre source d'énergie pour leur offrir une arme contre M. Zetes.

– Et maintenant, Monsieur Z. forme sa propre loge, dit-elle.

– On peut dire ça, répondit Gabriel. Une force de frappe psychique. Dont je serai le chef.

Il s'amusait avec le cristal et finit par se couper tant les facettes en étaient aiguisées. Voyant une gouttelette de son propre sang, il grimaça mais

n'accorda pas pour autant un regard à ses interlocuteurs.

– De toute façon, commenta-t-il, ce bel objet ne vous aurait servi à rien. Vous vouliez anéantir le cristal, c'est ça ? Les heurter l'un contre l'autre pour provoquer une onde qui les ferait tous les deux éclater ?

Kaitlyn ignorait la manipulation à laquelle il faisait allusion. LeShan leur avait dit que cet éclat détruirait le cristal de M. Zetes, sans plus de précisions. Elle suivit des yeux la goutte de sang de Gabriel tombant sur le parquet.

– Sauf que pour y arriver il faudrait d'abord atteindre le cristal, continua Gabriel. Et ça, ce n'est pas possible, parce qu'il est enfermé derrière une serrure à combinaison... La psychokinésie n'y pourra rien du tout, n'est-ce pas, Lewis ? Huit chiffres à deviner ?

Il paraissait presque s'en réjouir. Et, bien sûr, il avait raison. Lewis rougit légèrement mais détourna la conversation :

– Lydia est toujours avec toi ?

– Ta petite chérie ? ricana Gabriel. Oublie. Elle est retombée sous la coupe de son père. En plus, elle ne t'a jamais aimé.

Dommage, songea Kaitlyn. Lydia Zetes était une espionne, une traîtresse, pourtant nul ne pouvait lui souhaiter de vivre avec un tel père.

– Vous feriez mieux de tous rentrer chez vous. Vous n’atteindrez jamais le cristal. La police ne vous croirait pas, le patron s’en est occupé, même des flics alertés par les parents d’Anna. Quant à la Confrérie, il faudrait déjà qu’ils survivent. Vous n’avez aucune raison de rester ici. Alors rentrez, pas la peine de perdre davantage votre temps.

Rob n’avait encore rien dit, trop furieux pour trouver les paroles adéquates. À présent, il pouvait les articuler sans peine, écumant de rage et d’indignation :

– Traître ! Si tu ne reviens pas parmi nous, on se liguera contre toi.

Il avait parlé d’une voix calme ; néanmoins elle tremblait, non pas de colère, jugea Kaitlyn, mais de chagrin. Il n’aurait jamais cru Gabriel capable de s’en prendre à elle, pourtant celui-ci ne s’était pas gêné, et Rob se sentait personnellement atteint ; la rivalité des deux garçons risquait de se réveiller, plus violente que jamais.

– Tu sais, reprit-il, je crois que Kaitlyn a tort, ce n’est pas la toile que tu ne supportes pas, ni

cette intimité qui nous lie. C'est la liberté. Tu es incapable de choisir seul ce que tu veux, de te sentir responsable de toi-même. Tu préfères rester l'esclave du cristal que de profiter de ta liberté.

Le regard sombre, Gabriel abaissa la main qui tenait l'éclat. Kaitlyn saisit le bras de Rob, mais il parut ne pas s'en rendre compte.

– J'ai raison, c'est ça ? ajouta-t-il avec un petit rire mauvais qui ne lui ressemblait pas. C'est Monsieur Z. qui te dit ce que tu dois faire... et ça te va. Tu en as pris l'habitude, après ces années en maison de correction. On dirait que ça te manque...

Livide, Gabriel le frappa.

Pas mentalement, cette fois, il était trop en colère. Il lui balança un coup de poing dans les dents. Rob tomba en arrière.

Avec les mouvements fluides d'un prédateur, Gabriel sauta sur lui mais Kaitlyn s'était interposée.

– Non !

Sans trop savoir comment, elle avait en même temps attrapé le cristal. Trop absorbé par sa colère, Gabriel lâcha prise. D'autant que Lewis et Anna venaient de se jeter sur lui. Kaitlyn parvint à se

dégager de cette lutte générale, l'éclat serré contre sa poitrine.

Rob se relevait en essuyant du dos de la main sa bouche ensanglantée, l'air pourtant triomphant d'avoir mis Gabriel hors de lui. Kaitlyn comprit qu'il ne réfléchissait plus, il se contentait de ressentir. Fou d'avoir été trahi et frappé, plus rien ne pouvait le retenir.

On a tellement changé ! pensa-t-elle, éperdue. On a tous changé au contact les uns des autres. Rob si droit et maintenant déchaîné... comme n'importe quel être humain. Il a tort et c'est à moi de l'arrêter. Avant que ces deux-là ne finissent par s'entretuer.

– Allez, disait Rob. T'as pas les tripes de m'affronter ! Pas de tour de passe-passe, juste les poings, ça te dit ou tu te dégonfles ?

Malgré les efforts de Lewis et d'Anna pour le retenir, Gabriel ôta sa veste, révélant un couteau attaché à son bras par une espèce de mécanisme à ressort.

Génial ! se dit Kaitlyn. Elle tenait ferme l'éclat en se demandant où le cacher. Gabriel la suivrait où qu'elle aille et finirait bien, en fouillant son esprit, par trouver où elle le gardait. Et puis, elle ne pouvait s'en aller en laissant

Rob et Gabriel se battre. Alors elle décida de jouer un jeu risqué.

– Tiens, Gabriel, le voilà, ton éclat ! C'est moi qui l'ai et tu sais comment le récupérer. Mais j'espère que tu ne le feras pas, ajouta-t-elle mentalement. Tu as dit toi-même qu'il ne nous servirait à rien, qu'on ne pouvait pas anéantir le cristal de Monsieur Z. Alors qu'est-ce que ça changerait ? Tu n'as qu'à retourner lui dire que tu ne l'as pas trouvé.

Elle lui montrait un moyen de s'en sortir sans leur faire de mal... et Gabriel marqua une hésitation, les lèvres serrées, le regard dur, l'expression pourtant incertaine. Brusquement, il se tourna vers elle. L'esprit de Kaitlyn se figea. Derrière elle, la porte s'ouvrit.

– Hé, vous n'êtes pas encore couchés ?

C'était la voix endormie de Tony, le frère de Marisol. Vêtu d'un jean coupé en guise de pyjama, il plissait les paupières. Visiblement, ce qu'avait employé Gabriel pour endormir la famille Diaz ne fonctionnait plus.

– C'est qui, ça ? demanda-t-il avant de reconnaître Gabriel. Ah ! C'est toi ? Je me souviens. Tu reviens chercher le *brujo*, c'est ça ?

Il semble plus content de voir Gabriel que nous autres, se dit Kaitlyn. Peut-être parce qu'il s'iden-

tifiait à lui... un vrai dur, lui aussi. À moins qu'il ne l'estimât plus capable que les autres de vaincre M. Zetes. Tony détestait celui-ci, le traitait de diable et ne rêvait que de l'envoyer *abajo*, en enfer...

Les cinq demeurèrent un instant paralysés par la présence de cet intrus qui ne cessait de parler sans paraître sentir la tension dans l'atmosphère, ni remarquer le sang sur le menton de Rob.

– J'ai vu que Kat avait pris la baguette magique de Marisol. Je n'y croyais pas quand ils m'ont dit ça. Une vraie amulette... Même si les médecins disent qu'elle ne se réveillera pas... on va voir ce qu'on va voir.

Son sourire était presque heureux. Pour un peu, il aurait donné une tape dans le dos de Gabriel.

Kaitlyn s'aperçut que ce dernier ignorait que l'éclat pouvait guérir Marisol. Elle aurait dû le lui dire mais estimait que ça ne regardait pas M. Zetes. Il serait capable de vouloir l'utiliser contre eux.

En attendant, Gabriel semblait déstabilisé par la gratitude et l'entrain de Tony. Embarrassé.

– Il nous a bien aidés à récupérer l'éclat, indiqua-t-elle.

À vrai dire, si Gabriel n'était pas passé à l'ennemi, le cristal de la Confrérie n'aurait pas été réduit en morceaux.

– Et il ne demande qu'à voir Marisol guérir.

Rob s'essuyait la bouche dans son coin. Il avait reculé à l'entrée de Tony et, à travers la toile, Kaitlyn le sentait se calmer.

– On donnera une grande fête quand tout ça sera fini, reprit le frère de Marisol. Une super bouffe. J'ai des amis qui ont un groupe... Dès que Marisol ira mieux...

Il passa une main dans ses cheveux acajou.

Le cristal toujours serré contre sa poitrine, Kaitlyn fixait Gabriel. Il soutint un instant son regard sans rien laisser paraître. Elle n'y avait pas encore fait attention ce soir, mais elle regarda la cicatrice sur son front, celle que lui avait laissée le contact avec le cristal de M. Zetes. Elle semblait mieux se détacher sur sa peau blême.

Il parut soudain se lasser et haussa les épaules en détournant les yeux.

– Il faut que j'y aille, dit-il.

– Tu peux rester, proposa Tony. Il y a toute la place.

– Non, je ne peux pas. Mais je vais revenir. Bientôt...